

ments précieux avec lesquels on a voulu la supplanter, la digitale a toujours conservé la première place parmi les toniques du cœur, et pas un seul remède n'a pu jusqu'à nos jours lui enlever ce titre. Le Dr Henri Huchard affirme que sans elle la thérapie cardiaque serait impossible.

C'est la feuille de la seconde année qui est employée, la digitale inculte ou sauvage est préférée, parce qu'elle contient plus de principe actif que celle qui est cultivée. Celle qui croît en Angleterre donne plus de satisfaction, est plus uniforme dans ses effets et devrait être seule employée ; ainsi l'on éviterait les désappointements nombreux que l'on éprouve souvent en faisant usage de qualités inférieures.

La digitale contient un principe actif, la *digitaline*, qui se présente sous deux aspects : la forme amorphe et la forme cristalline. La digitaline amorphe a été isolée par Homolle et Quevenne, et possède des qualités incontestables, qui équivalent bien celles de la forme cristalline. Celle-ci a été découverte par Nativelle ; elle se présente sous forme de cristaux ; et les expériences physiologiques prouvent qu'elle possède toutes les propriétés médicinales de la digitale à un très haut degré, si non plus élevé que toutes les digitalines du commerce. Elle doit être administrée avec beaucoup de prudence, car Gubler l'a vue, à la dose de un milligramme et demi, en trois prises, dans les vingt-quatre heures, donner lieu à des symptômes d'intolérance et à des phénomènes toxiques, qui ont ensuite persisté pendant une semaine. La digitaline allemande est moins active que les deux précédentes.

On n'est pas encore absolument fixé sur la nature chimique de la digitaline ; elle ne présente certainement pas les caractères des alcaloïdes, puisqu'en présence d'un acide elle ne se combine pas pour former des sels bien définis ; au contraire, elle se décompose et donne lieu à un glucose ; c'est donc un glucoside.

En présence de cette incertitude et des dangers que présente son emploi, nous devons lui préférer la feuille, qui sous forme d'infusion possède des propriétés physiologiques et médicinales bien supérieures. Nous savons bien que la feuille peut ne pas toujours posséder la même énergie, mais ce défaut est atténué par des règles précises, qui indiquent la manière de récolter et de conserver cette plante. Cet inconvénient est amplement compensé par l'action diurétique que l'on obtient facilement avec la feuille de la